

Ézéchiel 5

Mise en scène de prophéties de châtement (2^{ème} partie)

QUATRIÈME ACTION SYMBOLIQUE : SES CHEVEUX COUPÉS DIVISÉS EN TROIS PARTIES (5.1-4)

¹ Et toi, fils d'homme, prends une lame tranchante, un rasoir de barbier ; prends-la et passe-la sur ta tête et sur ta barbe. Prends ensuite une balance à peser et fais des parts. ² Brûles-en un tiers dans la flamme, au milieu de la ville, lorsque les jours du siège seront accomplis ; prends-en un tiers et frappe-le avec la lame tout autour de la ville ; disperses-en un tiers au vent, et je tirerai l'épée derrière eux. ³ Tu en prendras une petite quantité, que tu serreras dans les pans de ton vêtement. ⁴ Et tu prendras encore quelques-uns de ceux-là, que tu jetteras au feu et que tu brûleras dans le feu. Il en sortira un feu contre toute la maison d'Israël.

Verset 1. Le prophète devait être le sujet de toutes les conversations. Imaginons cette scène : il rase les cheveux de sa **tête** et de sa **barbe**. Le peuple pouvait penser qu'il se mettait en deuil (cf. Es 15.2 ; Jr 48.37), ou qu'il était disgracié (2 S 10.4-5). Ralph H. Alexander commente :

Un sacrificateur juif qui se rasait la tête devenait par là même impur et impropre au service du Seigneur (Lv 21.5). En se souillant et s'humiliant de cette manière, Ézéchiel devint le symbole d'un peuple souillé, amoindri, un peuple que l'Éternel ne considérait plus comme sien, car impur. Il ne restait au prophète que de mener le deuil de la nation¹.

Puis Dieu dit au prophète de diviser ses cheveux en trois parts égales : **Prends ensuite une balance à peser et fais des parts.**

Versets 2-3. Le premier tiers devait être brûlé. Cette action représentait ceux qui périraient dans la ville pendant le siège de Jérusalem. Le deuxième tiers devait être frappé avec une **lame**, pour symboliser ceux qui seraient massacrés autour de la ville pendant le même siège. La troisième part devait être dispersée **au vent**, pour symboliser ceux qui seraient éparpillés dans des pays étrangers. L'expression **lorsque les jours du siège seront accomplis** désigne sans doute la période pendant laquelle Ézéchiel était couché sur le côté (390 ou 430 jours).

Ézéchiel accomplit ces signes, puis ramassa **une petite quantité** des cheveux éparpillés et en serra un peu dans son vêtement.

Verset 4. Prenant encore des cheveux qu'il avait mis dans son vêtement, Ézéchiel les brûla **dans le feu**. John B. Taylor interprète ainsi ces images :

Le symbolisme est saisissant : un tiers des habitants de Jérusalem devait être détruit avec la ville, un tiers tué dans les combats autour de la ville [cf. 2 R 25.4-7] et un tiers répandu parmi les nations, pour y être continuellement assailli par des forces hostiles. De ces derniers sortirait une poignée de survivants².

Dieu avait déjà dit qu'il tirerait **l'épée derrière** les personnes de cette troisième catégorie ; En ajoutant que quelques-uns d'entre

¹ Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 771.

² John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 84.

eux seraient jetés **au feu**, il déclarait que tous n'échapperaient pas forcément à la mort par l'épée ennemie, que ceux qui avaient initialement pu sortir de la ville pouvaient toujours être rattrapés par la mort.

Dieu annonça ainsi qu'un feu devait sortir **contre toute la maison d'Israël**. Il pourrait s'agir d'une allusion à "des ravages supplémentaires répandus par le feu à partir de Jérusalem, ou à l'expropriation d'un reste impur de la ville, après le retour d'exil (cf. Esd 4.1-4³)."³ Ce feu pourrait aussi bien se référer à la purification qu'au jugement. Cela semble être l'idée de Zacharie 13.8-9.

Ainsi s'accomplissent les quatre actions symboliques d'Ézéchiel. Chacune traite d'un aspect du châtement que Dieu devait bientôt faire abattre sur son peuple :

1. Le siège (4.1-3). Jérusalem : la ville serait attaquée.
2. La durée du châtement (4.4-8) : Israël et Juda subiraient toutes deux pendant un temps les conséquences de leurs actes.
3. Les conditions pendant le siège et l'exil qui le suivrait (4.9-17) : famine, impureté.
4. Le sort des habitants de Jérusalem (5.1-4) : divisé en trois parts, tout le peuple de Dieu souffrirait, à l'exception d'un petit reste.

EXPLICATION DES ACTIONS SYMBOLIQUES (5.5-17)

Dieu lui-même fournit l'explication de ses actions symboliques : Jérusalem allait être détruite à cause de son péché.

5.5-6

⁵ **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : C'est Jérusalem. Je l'avais placée au centre des nations et des pays d'alentour. ⁶ Elle s'est rebellée contre mes ordonnances et mes prescriptions plus méchamment que les nations et les pays d'alentour, car ils ont rejeté mes ordonnances et ils n'ont pas marché selon mes prescriptions.**

Verset 5. Pour les Juifs, Jérusalem était le centre de la vie non seulement temporelle, mais

³ Ibid., 85.

aussi spirituelle, de la nation. Albert Barnes offre l'analyse suivante de l'importance de cette ville :

Il n'était pas inhabituel que les nations considèrent le sanctuaire qu'elles révéraient comme le centre de la terre. Dans le cas de la Terre Sainte, cela était non seulement naturel, mais tout à fait approprié. Le Juif voyait l'Égypte au sud, la Syrie au nord, l'Assyrie à l'est et les îles païennes de la Grande Mer à l'ouest comme preuves de la position centrale de son pays au milieu des nations [cf. Jr 3.19]. L'habitation choisie pour le peuple élu convenait bien, dans un premier temps, à une séparation entre lui et les nations ; ensuite, elle devint le siège de la vaste suprématie (politique et commerciale) de Salomon ; enfin, quand le peuple adopta l'idolâtrie de ses voisins, elle devint la raison de son châtement. Située à mi-chemin entre les puissants empires de l'Égypte et de l'Assyrie, la Terre Sainte devint un champ de bataille pour ces deux forces mondiales ; elle souffrait alternativement des mains de chacune des deux, au fur et à mesure des montées en puissance du moment⁴.

Selon Ézéchiel 38.12, Jérusalem était "le centre du monde", une idée bien accueillie par le peuple et surtout par les rabbins. En tant que tel, elle aurait dû se montrer un exemple aux nations et manifester dans son sein, pour le monde entier, la gloire de Dieu. Mais son péché devint plus grand que celui des païens.

Verset 6. Dans ce verset, le terme **ordonnances** (מִשְׁפָּטִים, *mishpatim*), concerne l'obéissance religieuse en générale, y compris les relations convenables entre individus, alors que le terme **prescriptions** (חֻקֹּת, *chuqqoth*) concerne le concept des relations entre l'homme et Dieu. Anthony Tomasino remarque :

Nombre des prescriptions du Pentateuque sont qualifiées de "perpétuelles" [חֻקֹּת עוֹלָם, *chuqqath 'olam*], c'est-à-dire à respecter régulièrement et en permanence : la Pâque et d'autres fêtes (Ex 12.14, 17, 24 ; Lv 23.14, 21, 41) ; l'allumage de lampes dans le temple (Ex 27.21 ; 28.43) ; la sonnerie des trompettes pour les assemblées (Nb 10.8) ; les différentes règles appliquées à la préparation et à la présentation des offrandes (Ex 29.9, 28 ; 30.21 ; Lv 3.17 ; 6.18 [11] ; 7.34, 36 ; 10.9, 15 ; 16.29, 31, 34 ; Nb 15.15 ; 18.8, 11, 19, 23 ; Ez 46.14)⁵.

⁴ Albert Barnes, *The Bible Commentary : Proverbs to Ezekiel*, Barnes' Notes, ed. F. C. Cook, abr. and ed. J. M. Fuller (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1983), 317.

⁵ Anthony Tomasino, "חֻקֹּת" in *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, ed. Willem A. VanGemeren (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1997), 3 : 349.

Les mots **ordonnances et (...) prescriptions** sont utilisés ensemble en 11.12, 20 ; 18.9, 17 ; 20.11, 13, 16, 18-19, 21, 24-25 ; 37.24, 27. "Le péché de Jérusalem ne fut pas quelque chose de flou ou de vague, mais un affront direct à la loi claire et limpide de l'Éternel, comme le démontre surtout le ch. 22⁶." Ce qui troublait le prophète avant tout était le fait qu'Israël avait non seulement désobéi, mais qu'elle s'était **rebellée (...) plus méchamment que les nations et les pays d'alentour.**

5.7-10

⁷ **C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que vous vous êtes insurgés plus que les nations qui vous entourent, parce que vous n'avez pas marché selon mes prescriptions ni accompli mes ordonnances, et que vous n'avez pas (même) agi selon les principes des nations qui vous entourent, ⁸ à cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Me voici contre toi, oui moi aussi ! J'accomplirai mes jugements au milieu de toi, aux yeux des nations, ⁹ j'accomplirai contre toi ce que je n'avais pas encore accompli et ce que je n'accomplirai plus, à cause de toutes tes horreurs. ¹⁰ C'est pourquoi des pères mangeront des fils au milieu de toi, et des fils mangeront leurs pères. J'accomplirai mes jugements contre toi et je disperserai à tout vent tout ce qui restera de toi.**

Verset 7. Selon Ézéchiel 11.12, le peuple de Dieu avait "agi selon les principes des nations" qui les entouraient, ce qui semble en contradiction avec le verset 7. S. Fisch explique ainsi cette apparente contradiction dans le texte :

Dans un souci de réconcilier ces paroles et la déclaration de xi. 12, le Talmud (Sanh. 39b) interprète comme suit : "Dans votre conduite, vous n'avez pas suivi l'exemple des païens justes, mais plutôt celui des peuples corrompus." On pourrait cependant expliquer la phrase de cette manière : dans votre iniquité, vous n'êtes pas tombés au niveau des païens, mais bien plus bas encore. Cf. la condamnation de xvi. 47 [2 R 21.11 ; Jr 2.11]⁷.

⁶ Walter Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 175.

⁷ S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 26.

Ce passage énonce une vérité simple : les Israélites avaient adopté une philosophie d'anarchie, refusant d'obéir aussi bien aux lois de Dieu qu'à celles des hommes, que ce soit celles d'Israël ou celles des autres pays.

Verset 8. En raison de ce péché sans pareil, l'Éternel déclara : **Me voici contre toi, oui moi aussi**⁸. En accomplissant ses jugements **aux yeux des nations**, Dieu voulait faire de son peuple un exemple public, afin de glorifier son nom.

Verset 9. La déclaration **ce que je n'avais pas encore accompli et ce que je n'accomplirai plus**, vue dans le sens d'un dicton proverbial utilisé au sujet du jugement de Dieu sur Israël, ne constitue pas une contradiction de ce que dit Jésus en Matthieu 24.21. Si on la considère dans le contexte d'Israël à l'époque d'Ézéchiel, elle décrit le retrait de l'Éternel de son sanctuaire et l'exécution de ses jugements sans pitié, un acte de Dieu véritablement sans parallèle dans l'histoire de l'homme.

Verset 10. La prédiction selon laquelle les fils mangeraient **leur pères** va bien plus loin que ce qui fut annoncé en Lévitique 26.29 et Deutéronome 28.53. Le châtement sans précédent prévu par l'Éternel serait ainsi augmenté par un cannibalisme invraisemblable, de ceux rencontrés dans les situations de siège (2 R 6.28-29), mais allant bien au-delà, puisqu'il s'agit de membres de la même famille.

5.11-12

¹¹ **C'est pourquoi, je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel : ainsi parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes horreurs, toutes tes abominations, moi aussi je me retirerai et mon œil sera sans pitié ; moi aussi j'agirai sans ménagement. ¹² Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi ; un tiers tombera par l'épée autour de toi ; et j'en disperserai un tiers à tout vent et je tirerai l'épée derrière eux.**

⁸ Cette expression (חִנִּי אֵלַיְכֶם, *hinni 'alayik*) revient sous plusieurs formes vingt-deux fois dans l'Ancien Testament hébreu (Jr 21.13 ; 23.30-32 ; 50.31 ; 51.25 ; Ez 5.8 ; 13.8, 20 ; 21.3 ; 26.3 ; 28.22 ; 29.3, 10 ; 30.22 ; 34.10 ; 35.3 ; 36.9 ; 38.3 ; 39.1 ; Na 2.13 ; 3.5). "Elle n'apparaît dans la prophétie qu'entre les 7^e et 6^e siècles avant J.-C. et, à l'exception d'Ézéchiel 36.9, elle comporte toujours un sens menaçant. Sauf pour 29.10, elle est toujours liée au messager ou à l'oracle. Ainsi, dans le présent cas, elle représente la déclaration divine d'une très grande menace." – Idem.

Verset 11. Le serment de ce verset (**Je suis vivant**) revient, sous deux formes différentes, seize fois dans le texte d'Ézéchiel (5.11 ; 14.16, 18, 20 ; 16.48 ; 17.16, 19 ; 18.3 ; 20.3, 31, 33 ; 33.11, 27 ; 34.8 ; 35.6, 11). Elle servait apparemment à renforcer la solennité du serment, puisqu'elle était prononcée par Dieu lui-même (quoique par la bouche du prophète). Notons au passage qu'Ézéchiel et Jérémie, deux contemporains, utilisèrent cette formule beaucoup plus que tous les autres prophètes, pour la simple raison qu'ils vivaient tous deux à une époque où abondaient les faux prophètes. Ces derniers, dans leurs efforts pour tromper leurs auditeurs, revendiquaient souvent l'autorité de l'Éternel, alors qu'il ne leur avait pas parlé (cf. Jr 14.14 ; Ez 22.28).

La double appellation **Seigneur, l'Éternel** revient 218 fois dans le texte d'Ézéchiel, toujours dans le contexte des reproches faits à Israël pour son péché. Moshe Greenberg commente :

Ce fut le devoir du prophète de reprendre le peuple au nom de son Seigneur, contre qui il s'était rebellé. La conjonction du nom YHWH et "Seigneur" avait pour but d'obliger Israël à comprendre qu'il était sujet à un Dieu qu'il refusait de reconnaître⁹.

L'Éternel déclara au peuple qu'il avait souillé son **sanctuaire** (cf. chaps. 8 et 11 ; 2 R 21.7). Parmi les multiples péchés d'Israël, le fait de profaner son sanctuaire en était l'ultime, car il constituait un affront à la personne et à la sainteté mêmes de l'Éternel. De ce fait, Dieu annonça qu'il punirait **sans pitié**, une expression qui, dans le texte d'Ézéchiel (7.4 ; 8.18 ; 9.10 ; cf. 7.9 ; 9.5), décrit une vérité amère : le Dieu qui désire faire la preuve de ses attributs d'amour et de miséricorde finira par envoyer la plus terrible des rétributions sur ceux qui rejettent continuellement sa personne et sa loi. Le moment était venu où la miséricorde n'avait plus sa place, et Dieu s'apprêtait à exercer toute la force de son courroux.

Verset 12. On peut lire en 2 Rois 25.1-21 ; 2 Chroniques 36.17-21 et Jérémie 39.1-18 les récits du siège et de la destruction de la ville sainte. Le triple emploi ici de l'expression **un tiers** corrobore notre interprétation du verset

2 et développe plus avant l'explication de ce qui devait arriver au premier tiers, qui devait être consumé non par un feu littéral, mais par la **peste** et la **famine** (dues, sans doute, à la destruction par le feu de leurs récoltes et de leurs terres). En divisant son jugement en trois parts, Dieu y donnait la pleine mesure. L'expression **je tirerai l'épée derrière eux** (cf. v. 2) rappelle la malheureuse fuite du roi Sédécias, qui eut pour résultat la mort de beaucoup par l'épée au moment de leur capture (2 R 25.1-21).

5.13-17

¹³ **Ma colère ira jusqu'au bout ; j'assouvirai ma fureur sur eux, je me donnerai satisfaction ; et ils reconnaîtront que moi, l'Éternel, j'ai parlé dans ma jalousie, allant jusqu'au bout de ma fureur contre eux.** ¹⁴ **Je ferai de toi une ruine, un (lieu) déshonoré parmi les nations qui t'entourent, aux yeux de tous les passants.** ¹⁵ **Tu seras un (lieu) déshonoré et outragé, un exemple et un objet d'effroi pour les nations qui t'entourent, quand j'accomplirai contre toi mes jugements, avec colère, avec fureur et par des châtiments furieux, — c'est moi, l'Éternel, qui parle, —** ¹⁶ **quand je lancerai sur eux les flèches malfaisantes de la famine, bien faites pour détruire. Celles-là je les lancerai pour vous détruire ; car j'ajouterai la famine à vos maux, je vous retirerai la miche de pain.** ¹⁷ **J'enverrai contre vous la famine et les bêtes féroces, qui te priveront d'enfants, la peste et le sang passeront au milieu de toi ; je ferai venir l'épée sur toi. C'est moi, l'Éternel, qui parle.**

Cette dernière section développe la description du jugement et explique la raison exacte de son application : avertir les nations autour de Jérusalem (v. 15). Israël avait violé son alliance avec Dieu ; ainsi, selon les termes de cette même alliance, Dieu n'était plus dans l'obligation de bénir un peuple qui n'était pas la lumière qu'il avait voulue, un peuple devenu, au contraire, le plus mauvais possible (v. 15 ; cf. Gn 12.1-3 ; 22.18).

Verset 13. Voici pour la première fois l'expression **ils reconnaîtront**, qui désigne le moment de jugement comme celui où le peuple saura que la destruction sera venue de la main de Dieu. Le jugement en question est décrit par une série d'actions.

⁹ Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 65.

(1) **Ma colère ira jusqu'au bout.** Le courroux de Dieu augmentait avec chaque désobéissance en Israël. Il était temps que cette colère s'exprime complètement (cf. 6.12 ; 7.8).

(2) **J'assouvirai ma fureur.** L'Éternel est un Dieu juste dont la nature ne permettra pas que le péché demeure sans conséquences. La justice divine doit être apaisée.

(3) **Je me donnerai satisfaction** ("J'exercerai ma vengeance" – BFC ; "je me consolerais" – DBY). Avec le châtement, Dieu satisfait son besoin de justice, car il ne peut être apaisé avant que toute sa rétribution ne soit exercée. "La traduction 'je me consolerais' suggère le soulagement qui vient après la force du deuil ou de la colère divins¹⁰."

Le texte d'Ézéchiel se réfère souvent à la **jalousie** (יְהוָה זָלַת, *qin'athi* – "zèle") divine (8.3, 5 ; 16.38, 42 ; 23.25 ; 36.6 ; 38.19¹¹), car l'Éternel est toujours zélé pour la justice.

Verset 14. Au lieu de glorifier Israël, ce qui avait été le désir de l'Éternel, à présent il annonce qu'il fera de lui **une ruine, un (lieu) déshonoré parmi les nations qui t'entourent, aux yeux de tous les passants.** La ruine viendra par le fait que les villes seront sans habitants ; le déshonneur du fait du mauvais exemple d'Israël, malgré l'abondance de ses bénédictions.

Verset 15. Selon ce verset, les nations verraient de façons différentes l'Israël déchu :

1. Comme **déshonoré** : à considérer avec dégoût, comme digne de reproches.
2. Comme **outragé** : à considérer comme digne de railleries et sujet de dictons.
3. Comme **un exemple** ("avertissement" – BFC) : à considérer comme le mauvais exemple à ne pas suivre, comme la preuve que Dieu ne peut ignorer le péché.
4. Comme **un objet d'effroi** ("une cause de frayeur" – BFC) : à considérer comme l'horrible fin d'un peuple rebelle.

¹⁰ Taylor, 87.

¹¹ "Le terme *qin'a* désigne le ressentiment furieux de celui dont les prérogatives ont été usurpées par un autre ou données à un autre. Parmi les êtres humains, il saisit le mari qui soupçonne sa femme d'adultère (Nb 5.14sv), ou qui sait qu'elle a été infidèle (Pr 6.34). La relation de YHVH avec Israël étant présentée comme un mariage (...), *qin'a* est entièrement approprié pour décrire sa fureur contre ce manque de fidélité de la part d'Israël" – Greenberg, 115.

Les jugements de Dieu allaient être appliqués :

1. **Avec colère**¹² (אָפּ, 'ap), un terme qui revient dix-huit fois dans le texte de cette prophétie, et qui décrit une réaction émotionnelle très forte. La désobéissance d'Israël avait fait bien plus qu'irriter l'Éternel.
2. **Avec fureur**¹³ (חֵמָה, *chemah*), un mot utilisé trente-trois fois dans ce livre.
3. **Par des châtements furieux** (חֵמָה חִוּת, *thok'choth chemah*), une expression où paraît deux fois la forme substantive HEB, et qui signifie "reproches cinglants"

Une nation vaincue est toujours l'objet de honte et de dérision, autrement dit tout ce que Dieu n'avait pas voulu pour son peuple. Si elle était restée fidèle, Juda aurait reçu les bénédictions promises en Deutéronome 28.1-14.

Versets 16-17. Dieu promet d'envoyer contre Israël les **flèches malfaisantes de la famine**, des flèches pour ainsi dire empoisonnées, qui sèmeraient la mort chez toutes leurs victimes. Ce fut ainsi que les civilisations représentaient la famine et la peste. Ces flèches normalement préparées **pour détruire** ses ennemis, Dieu les donnerait à présent à ces mêmes ennemis, qui les utiliseraient pour détruire son propre peuple.

Les châtements décrits au verset 17 se classent dans quatre catégories :

¹² "Le substantif [אָפּ], qui décrit un état d'émotion très intense, se réfère généralement à la colère divine, mais peut également décrire la colère humaine. Être en colère, ce n'est pas être tout simplement dérangé ou indigné par une personne ou une situation ; il s'agit de la colère caractérisée par une montée de rougeur au visage et de passions au cœur. Ce genre de colère chez l'être humain peut devenir irrationnelle et incontrôlable (cf. Nb 22.27 ; 1 S 20.30). Mais la colère de l'Éternel demeure toujours rationnelle et maîtrisée" – Gale B. Struthers, "אָפּ" in *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, ed. Willem A. VanGemeren (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1997), 1 : 463.

¹³ "Un examen des prophéties de Jérémie et d'Ézéchiel fait ressortir que le substantif [חֵמָה] décrit une émotion plus forte que [אָפּ] lorsque ce dernier reste sans compléments. Ces hommes prophétisèrent au moment de la chute de Juda et de l'exil qui suivit, c'est-à-dire au moment où la patience de l'Éternel arrivait à son terme" – Gale B. Struthers, "חֵמָה" in *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, ed. Willem A. VanGemeren (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1997), 2 : 170-171.

1. **Famine** : “Je vous retirerai la miche de pain” (v. 16).
2. **Bêtes féroces**¹⁴ **qui te priveront d’enfants** : toujours un danger à l’époque, et certainement un souci pour les parents qui voulaient protéger leurs enfants.
3. **Peste** : par laquelle la terre elle-même serait ravagée, et les populations accablées de maladies.
4. **Sang** : conflits en permanence avec ses ennemis, qui profiteraient de sa faiblesse (résultat des trois premiers châtiments) et viendraient avec des armes (**l’épée**, l’un des mots-clé de ce livre, utilisé 83 fois).

APPLICATION

Désobéissance et correction

Dieu corrige ceux qui désobéissent, surtout quand il s’agit de ses enfants. Dans le cas présent, il annonce que le châtiment sera sévère, au point que les habitants de Jérusalem se livreront au cannibalisme afin de survivre (vs. 9-10).

Dieu ne punit jamais sans raison. En 5.5-8, nous voyons les raisons du châtiment de Jérusalem, qui ne faisait pas briller sa lumière parmi les nations, mais se rebellait plutôt et ce, encore plus que les nations qui l’entouraient, rejetant ainsi les ordonnances de l’Éternel.

Les corrections temporelles de Dieu ne durent pas à jamais (v. 13). Les descriptions de sa vengeance ne sont pas à prendre dans un sens humain : il punit afin que son peuple se repente

¹⁴ “Les bêtes sauvages prolifèrent toujours dans des pays dépeuplés. (...) Il se peut que ce texte désigne Néboukadnetsar et ses Chaldéens comme les bêtes féroces. Le roi babylonien est souvent comparé à un lion (Jr 4.7 ; Dn 7.4) à cause des ravages perpétrés par les armées chaldéennes” – Adam Clarke, *The Holy Bible with a Commentary and Critical Notes*, vol. 4, *Isaiah to Malachi* (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n. d.), 437.

(cf. Ap 2.21 ; 16.9, 11).

Il est possible pour le peuple de Dieu de tomber dans une rébellion et une anarchie pires que celles des nations impies autour de lui.

Dieu s’attend à ce que nous obéissions à toutes ses lois, à toutes ses ordonnances, à tous ses préceptes (v. 6).

Denny Petrillo

Une expérience à vous faire perdre les cheveux (5.1-12)

Dieu dit à Ézéchiél de raser les cheveux de sa tête et de sa barbe, puis d’utiliser ses cheveux dans une série de leçons illustrées. Nous pouvons profiter de ces leçons, aussi bien que les gens de l’époque d’Ézéchiél.

Nous voyons ici ce qui se passe quand Dieu retire sa grâce. Il dit : “Je me retirerai et mon œil sera sans pitié.” Notre vie est pleine d’abondance parce que Dieu est avec nous. Quelle serait notre existence s’il se retirait ?

Nous voyons ici ce que c’est que de subir le châtiment que mérite notre péché. Dans l’éternité, l’homme sera puni pour ses péchés ; mais *dans la vie présente, il est puni par ses péchés.* Dieu a permis à son peuple de recevoir la pleine rétribution de ses fautes. Quand nous considérons les ruines humaines qui gisent sur notre chemin, nous voyons des gens dont la vie a été déchirée à cause de leur décision de se donner au péché.

Nous voyons ici que le péché provoque un résultat tragique. Les conséquences du péché, ce ne sont pas des petites échardes dans la chair, mais des vies consumées par l’esclavage et la privation. Le péché n’est pas un jouet, mais un élément majeur à prendre en considération.

Dieu voulait que son peuple apprenne d’Ézéchiél d’importantes leçons sur la vie. Il a demandé à son prophète de prendre des mesures extrêmes pour transmettre ses messages essentiels. Les comprendrons-nous ?

Eddie Cloer

Denny Petrillo

© VERITE POUR AUJOURD’HUI, 2003, 2005

Tous Droits Réservés